Le Nord

ADMINISTRATION — **BUREAU D'ANNONCES**

15, rue d'Angleterre, 15 — *LILLE* — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	20 francs	Annonces	la ligne 0,40
Six mois	10 francs	Réclames	— 0,75
Trois mois	5 francs	Faits-divers	— 2,00
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	— 4,00
		Echos	— 5,00
		Gazette du Nord	— 6,00

Temps probable. — En France, le temps va rester assez chaud ; des averses orageuses sont probables.

Il n'y a dans une société, de véritable union que celle des esprits et des cœurs.

A l'occasion de la Fête de l'Ascension, la « Croix » ne paraîtra pas vendredi.

Simples réflexions

Quand le service militaire égal pour tous fut décrété, il fut acclamé dans les Loges qui l'avaient voulu, ainsi que dans leurs succédanés maçonniques qui rongent le corps enseignant.

Les curés sac au dos ! quel bon tour ! comme il allait tarir la source de recrutement du clergé !

Mais les instituteurs aussi mettaient sac au dos, et cela leur parut moins drôle.

Pendant que les futurs prêtres troquaient la soutane contre l'uniforme, sinon avec enthousiasme, au moins avec une fière résignation, alors que leur présence n'apportait dans les chambrées — je l'ai constaté de visu — qu'un élément de moralisation, les instituteurs remplissaient les casernes et les meetings de leurs cris de révolte, et c'est, depuis, dans leurs Amicales et leurs congrès que s'est faite la plus violente propagande contre le militarisme et le patriotisme.

Et à quel spectacle assistons-nous aujourd'hui ?

Je n'ai vu nulle part que les « ensoutanés » se soient révoltés contre la perspective, contre la nécessité de l'augmentation de la durée du service militaire.

En revanche, nous avons les oreilles rebattues des protestations des instituteurs et universitaires contre les nouvelles charges militaires qui vont incomber à tous les Français.

Quel contraste !

De plus, bien que les curés portent le sac et paient l'impôt du sang comme tout le monde, bien que toute leur vie soit vouée au bien de la société, on a fait contre eux des lois spéciales pour leur voler tout le patrimoine sacré qui leur permettait de vivre et d'accomplir leur mission.

En revanche, on ne cesse de voter de nouveaux millions et millions pour récompenser le zèle... patriotique des instituteurs.

Et nos pédagogues ne sont pas encore contents. Toutes leurs réunions d'Amicales roulent sur ce éternel sujet : Nous ne gagnons pas assez. Encore ! Encore !

Et nous avons des instituteurs, nous aussi, qui font la même besogne que ceux de l'Etat, qui ne réclament pas, qui ne crient pas.

Or, pour ceux-là, pour nos écoles qui rendent un service public à la société, qui satisfont les préférences d'une fraction notable du peuple français, la France ne donne pas un sou.

Tout aux uns — les jamais contents — rien aux autres, les gens de bonne volonté.

Est-ce juste ? Est-ce que l'impôt versé par tous ne devrait pas aller à tous ?

Est-ce qu'on ne devrait pas faire entre tous les instituteurs des petits français, entre toutes les écoles, une Répartition proportionnelle du budget de l'Instruction publique ?

Si nous n'obtenons pas cela, l'histoire se demandera un jour si, au temps où nous vivons, la France était gouvernée par des échappés de maisons de fous ou par des échappés du bagne.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

De **Mme Marie Charvet**, religieuse du Sacré-Cœur, pieusement décédée en exil, à l'âge de trente-cinq ans. La défunte était la fille de M. et Mme Maurice Charvet, d'Armentières.

A **LILLE**, 123, rue Jacquemars-Giélée, de **M. Gustave Hellez**, décédé dans sa 68e année, muni des sacrements.

A **TOULOUSE**, du **général Chaverotte**, originaire de Bailleul, décédé à l'âge de 66 ans.

Mardi, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse affluence, à **LAVENTIE**, les funérailles de **M. l'abbé Jean Duquesne**, fils de M. Duquesne-Tantelier.

La levée du corps a été faite par M. le doyen de Laventie, assisté d'un nombreux clergé.

Derrière la croix avaient pris place : les écoles libres de Laventie et Fauquissart, les Enfants de Marie, le patronage, la Jeunesse catholique de Laventie et une délégation de celle de Neuve-Chapelle, 40 élèves de l'Institution St-Vaast de Béthune et 16 professeurs.

Le cercueil porté par des membres de la J. C. était entouré par : MM. les abbés Pollart, supérieur de l'Institution Saint-Vaast de Béthune ; Hugues, supérieur de St-Pierre, à Calais ; Castel, ancien professeur à Estaires, et Flament, de Laventie.

Le deuil était conduit par M. Duquesne, accompagné de M. le vicaire-général Depotter, représentant S. G. Mgr l'Evêque d'Arras ; M. Emile Duquesne, accompagné de M. Catteau, vice-doyen de Lys, ancien supérieur du collège d'Estaires.

L'offrande donnée par plusieurs prêtres se prolongea jusqu'à la fin de la messe.

L'absoute a été donnée par M. le vicaire-général Depotter, qui auparavant a rappelé la carrière du défunt.

Il y a 18 mois, dit-il on se réjouissait de l'élévation au sacerdoce de M. l'abbé Duquesne. Tout faisait espérer un ministère fécond. Il fut, hélas ! trop court, quoique bien rempli. Ses œuvres intercèdent pour lui et lui procurent le repos éternel. Veuille Dieu procurer à ceux qui restent la force nécessaire pour supporter cette nouvelle et douloureuse épreuve.

Remarqué dans l'assistance de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles.

Mercredi, à dix heures, ont eu lieu, en l'église de **LIESSIES**, les funérailles de **M. A. Mathieu**, père de notre collaborateur et ami, M. Emile Mathieu. Cette imposante cérémonie a pris dans la région l'importance d'un véritable événement. A cause de l'abondance des matières et de l'heure tardive, nous donnerons le compte-rendu détaillé dans notre prochain numéro.

Mercredi, à dix heures, en l'église paroissiale d'**ANNAPPES**, ont été célébrées les funérailles de **Mme la Comtesse de Montalembert**, née **Alix-Marie-Thérèse de Maurès de Malartic de Brigode**, épouse du Comte Geoffroy de Montalembert, ancien député du Nord, maire de la commune.

L'assistance était considérable et composée non-seulement de tout ce que la région compte de personnalités connues, mais aussi des représentants de toutes les familles d'Annappes et des environs, venus rendre un dernier hommage à la défunte, que regretteront surtout les pauvres et les malheureux.

La levée du corps fut faite par M. Flipo, curé de la paroisse, dans la chapelle du château.

Le cortège suivit les allées du château.

Derrière la croix et les enfants de chœur s'avançaient les groupes des enfants de l'école communale, des écoles libres de garçons, les fillettes de la Sainte-Enfance avec leur bannière, les trois classes de filles de l'école libre, l'ouvroir des Filles de la Charité, les groupes des Enfants de Marie, de la Confrérie de Sainte-Elisabeth, des Mères chrétiennes avec leurs bannières, la Musique communale sous la direction de son chef M. Dumoulin, l'Association des Anciens élèves des Frères avec leur bannière, enfin les Pauvres de l'Hospice.

Le cercueil était porté alternativement par le personnel du château et par les membres du conseil paroissial, qui avaient tenu à donner à M. de Montalembert ce témoignage d'affectueuse sympathie.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Desruelles et Lestrez, adjoints au maire d'Annappes, Dutoit, président du conseil paroissial et Agache, président de l'Association des Anciens élèves des Frères.

Le deuil était conduit par le comte de Montalembert, M. Geoffroy de Montalembert, son fils ; le général marquis d'Ormesson et le comte de Louvel-Lupel, ses beaux-frères, qu'accompagnaient comme deuillants MM. les chanoines Lecomte, vicaire général, supérieur du Grand-Séminaire ; Delesalle, doyen de Lannoy et Bonnet, curé-doyen de Wattrelos.

On remarquait, dans l'assistance, la présence de MM. Dansette, député ; Félix Dehau, Maurice, conseillers généraux ; Lepers-Duquesnoy, conseiller d'arrondissement ; Delesalle, maire de Lille ; la plupart des maires du canton de Lannoy ; Le Vaillant de Jollain, maire de Bersée ; Variet-Nicolle, maire de Mouchin ;

MM. les chanoines Delbrouck, supérieur de l'Institution N.-D. de la Treille à Lille; Julien, aumônier des Frères d'Annappes ; Bernot, inspecteur diocésain des écoles libres ; M. le curé d'Ernouville (Normandie); Six, vice-doyen, curé d'Hellemmes ; Leleu, supérieur du collège du Sacré-Cœur de Tourcoing ; Tatin, curé de Flers ; Rogez, curé, et Bacy, vicaire d'Ascq ; Desrousseaux, directeur de l'Œuvre St-Léonard ; Mayet, directeur du patronage Saint-Sauveur, et Patteyn, directeur de la maison Saint-Camille à Lille, et de nombreux ecclésiastiques des autres paroisses voisines ;

Le général Excelmans, commandant la 1re brigade d'infanterie à Lille ; le général comte de Germiny ; MM. Carlos Cordonnier, ancien lieutenant, et Paul Olivier, des Volontaires de l'Ouest ; le comte de Nadaillac ; les comtes Auguste et Stanislas de Germiny ; le comte Alfred de Montigny ; les comtes Olivier et Hervé d'Hespel ; le comte Mizael de Pas ; le vicomte Guy Danger, de Putanges (Orne) ; le baron Guillaume des Rotours ; le baron Becquet de Mégille ;

MM. Adalbert de la Serre ; Jules et Ferri Denis du Péage ; Fernand de Vicq ; Alf. d'Aubigny ; Georges Delebart, Morel, Louis Delattre, Wargny, de Lille ; Albert Prouvost, de Roubaix ; Mes Martin, Mory, notaires ; Cointrelle, Bataille et Valendocq, avocats ; MM. Maurice et Maxime Descamps ; Frédéric Descamps ; Louis Meillassoux ; Emile Motte ; Paul Roussel, de Flers-Bourg ; Pierre Lestienne, de Roubaix ; Payen, juge de paix ; Henri Debrabant, président de l'Association fraternelle des Employés et ouvriers des chemins de fer français (section de Lille).

Les Frères des Ecoles chrétiennes d'Annappes, formaient un groupe recueilli, où l'on remarquait les Frères Maurice, assistant, et Florentin de Jésus, visiteur, Anatole, directeur, et Thomas, sous-directeur à Passy-Froyennes ; Frumence-Marie, directeur, et Henri, sous-directeur de la Maison d'Annappes ; le Frère Frumence-Louis, d'Estaimpuis, etc...

Dans les stalles avaient pris place Mgr Carlier, vicaire-général, et Mgr Margerin, recteur de l'Université catholique.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Flipo, curé d'Annappes, ayant pour diacre et sous-diacre MM. les abbés Dénze, professeur à Tourcoing, et Vandermarlière, professeur à Petit-Séminaire d'Haubourdin.

La maîtrise paroissiale chanta la Messe de Requiem. M. Thieffry, chef de la maîtrise d'Ascq, interprète avec beaucoup de talent un « Pie Jesu » de Fauré, accompagné par M. Carrière, organiste. M. Lecocq, organiste de la Basilique de la Treille, joua quelques morceaux de circonstance.

Après l'Evangile, M. l'abbé Flipo, en termes émus, recommanda aux prières des assistants, la comtesse de Montalembert.

L'offrande dura jusqu'à la fin de la messe.

L'absoute fut donnée par Mgr Carlier.

A l'issue de la cérémonie funèbre, l'inhumation fut faite dans le caveau de la famille de Brigode, qui, s'ouvrant dans la nef, s'élève sur la droite de l'église.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarants).

Mardi, à 11 h. 1/2, a été célébré, en l'église St-Etienne, à **LILLE**, et dans la plus stricte intimité, en raison de deuils récents, le mariage de **Mlle Fernande Oger**, fille de Mme Oger-Carniaux, avec **M. Raoul Desrumaux**, commissaire-priseur à Armentières.

M. le chanoine Caudron, doyen de St-Etienne, a reçu le consentement des époux après leur avoir adressé une allocution de circonstance.

Les témoins pour la mariée étaient : Mme Louis Pruvost et Mlle Berthe Pruvost, ses cousines-germaines, et pour le marié, MM. Caudt et Walbecq, ses amis.

Mercredi matin, à dix heures et demie a été célébré, en l'église Saint-Christophe, à **TOURCOING**, le mariage de **M. Etienne Bernard**, courtier en grains et cotons, à Lille, fils de feu M. Maurice Bernard, et de feue Mme Jeanne Wallaert, avec **Mlle Marie Joire**, fille de M. Georges Joire, banquier, et de Mme, née Berthe Desurmont.

M. le chanoine Leclercq, doyen, reçut le consentement des époux et célébra la messe.

Pendant la cérémonie un orchestre de violons et violoncelles accompagné par l'harmonium que tenait M. Meyer, organiste à Saint-Martin, à Roubaix, exécuta de nombreux morceaux.

M. Bacquart, violoncelliste, donna une Mélodie de Jehin, et Chanson nouvelle, de Gustave Meyer.

M. Jean Wibaux, chanta « O Jesu » de Haydn ; « Ave Maria » de **Paul Vidal**, et le « Pater », de Busser.

MM. Bacquart et Leconte, exécutèrent un duo de Widor.

Les témoins étaient, pour le marié : MM. Maurice Wallaert, industriel, à Lille, et Edouard Bernard, chef de bureau à la Préfecture de la Seine, ses oncles ; pour la mariée : MM. Jules Joire, banquier et Félix Desurmont, industriel, ses oncles.

Mardi, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre, à **MERVILLE**, a été célébré le mariage de **M. Gaston Roussel**, cultivateur, fils de M. Léon Roussel, conseiller municipal et de feue Sophie Petitprez, avec **Mlle Marie Cappoen**, cultivatrice, fille de M. Victor Petitprez, cultivateur, et de feue Pauline Devos.

C'est M. le Doyen Lecouche qui a présidé la cérémonie. Les témoins étaient MM. Edouard Petitprez et Arthur Roussel, cultivateurs à Merville ; Bertin Tralanel, cultivateur à Vieux-Berquin et Alexandre Cappoen, brasseur à Sainghin-en-Weppes.

Mardi, à 11 h. 1/2 eut lieu dans l'église de **BULLY-LES-MINES**, le mariage de **Mlle Marguerite Gir**, fille de M. et de Mme Gir-Lecouvre, avec **M. Victor Hazebrouck**, de Roubaix, fils de Me V. Hazebrouck-Piat, docteur en droit, notaire à Beaurainville.

Après une intéressante allocution, M. Gir, curé d'Abscon, oncle de la mariée, reçut le consentement des époux, assisté de M. Varret, curé de la paroisse, et de son frère, M. Gir, curé de St-Hilaire-lez-Cambrai, qui célébra la messe.

MM. les curés de Saflly, Hersin et Nœux, avaient pris place dans les stalles.

Pendant la cérémonie religieuse, Mlle Carpentier, d'Orchies, chanta avec beaucoup d'âme, le « Notre Père » de Faure, et M. Maurice Gir, de Nœux, détailla avec sentiment sur le violon, une Méditation de Massenet, une invocation de Flévet, et une berceuse de G. Dubut.

Les témoins furent pour le marié, M. Lefebvre, syndic à Roubaix, son oncle, et M. Démettre, négociant, son beau-frère ; pour la mariée, M. Th. Gir, professeur à Lille, et M. Lecouvre, docteur en médecine à Nœux, ses oncles.

Par les soins de **Mgr Glorieux**, cousin de M. Hazebrouck le Saint-Père avait envoyé aux jeunes époux et à leurs familles, son affectueuse bénédiction.

ÉCHOS

ITINÉRAIRE DE Mgr L'ARCHEVÊQUE POUR L'ADMINISTRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION.

Dimanche, 4 mai : **Marcoing**, Noyelles, Villers-Plouich ;

Rumilly, Masnières.

Lundi 5 mai : **Leodain**, Crèvecœur (Saint-Martin), Crèvecœur (Notre-Dame), Esnes, Haucourt.

Awoingt, Niergnies, Séranvillers.

Mardi 6 mai : **Sainte-Olle**, Haynecourt, Raillencourt, Sailly.

Mercredi 7 mai : **Banteigny**, Abancourt, Elécourt, Fressies, Hem-Lenglet, Sancourt; **Rieux**, Ramillies, Paillencourt, Thun-l'Evêque, Thun-Saint-Martin.

BIENS VOLÉS

L'ancien collège St-Joseph, rue Solférino, et l'ancienne résidence de la rue Négrier, à Lille, ont été mis en vente mercredi, 30 avril, à Paris, à la barre du tribunal, et adjugés à un avoué aux prix respectifs de 950.000 et 65.000 francs.

« DES PLUS COMPÉTENTS »

Le « Réveil » de Wellhoff, cher à quelques officiers du premier corps d'armée, continue de combattre la loi de trois ans.

Et ceci nous vaut une situation joliment incohérente : d'une part le Vénérable est chargé du service des conférences et des cours aux soldats, il a donc ses entrées dans les casernes et peut y faire des affichages sensationnels ; d'autre part le même individu fait campagne antimilitariste.

Hier son journal cher à quelques militaires et antimilitaristes en avait une bien bonne : il appelait le citoyen Jaurès un des adversaires « les plus compétents » du projet du Gouvernement.

Non, voyez-vous cela : le grand salivaire Jaurès, cet ex-professeur de philosophie devenu député sans avoir jamais été caporal, serait plus compétent à lui seul que dix généraux du Conseil supérieur de la guerre !

Et c'est le compétent Wellhoff qui s'en porte garant.

Gros farceur, va !

Un HOMME FOUDROYÉ A BRAY-DUNES

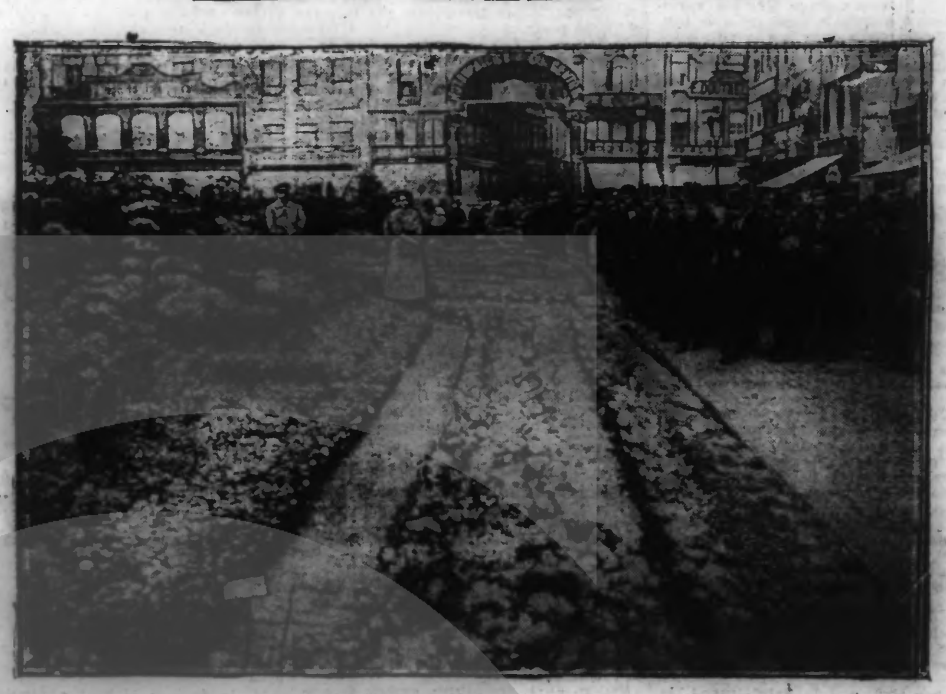
Le garçon de ferme Robert Ryckebusch, 29 ans, travaillant mardi, vers 5 heures du soir, dans un champ appartenant à M. Deswarte, maire de Zuydcoote, fut surpris par l'orage. Il se réfugia sous un arbre et fut foudroyé net. Une partie du cuir chevelu fut arrachée et la casquette déchirée.

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Méfiez-vous des imitations. Victor VAISSIER

Le Grand Marché aux Fleurs

A LILLE



Telle est la désignation habituelle de la véritable Exposition de fleurs que nous réservent, sur la Grand'Place, les horticulteurs de Lille et des environs, tous les ans, à la veille du mois de mai.

Rarement, peut-on dire exposition a été mieux réussie : la saison avancée — certaines plantes ont fleuri dix jours plus tôt que l'année dernière, — le temps magnifique, les soins des horticulteurs pour la disposition de leurs parterres, — encore la place leur était-elle parcimonieusement mesurée — tout contribuait au succès.

Aussi, les personnalités, M. Liégeois-Six, en tête, qui ont inauguré le grand marché aux fleurs, ne tarissaient pas d'éloges et s'arrêtaient-elles volontiers devant les plantes de toutes sortes qui offraient à leurs yeux la magnificence de leur coloris ou la beauté de leur feuillage.

Les promeneurs et amateurs de fleurs ont suivi l'exemple, et les horticulteurs n'ont pas eu à se plaindre de la journée, malgré l'averse de l'après-midi.

Après la visite officielle, les membres de la Société d'horticulture se réunirent dans leur local provisoire, au café Moderne, Grand'Place.

M. Liégeois-Six exprima de nouveau tout le plaisir qu'il avait eu à inaugurer l'exposition en remplacement de M. Crépy-Saint-Léger. Puis M. Massart, vice-président de la Société, remercia la municipalité de la sympathie qu'elle témoignait aux horticulteurs, la commission d'organisation et le jury du soin qu'ils prenaient de l'Exposition.

Un bouquet fut offert à M. Liégeois-Six et les vins d'honneur furent versés.

Au déjeuner intime, la Société d'horticulture remit à M. Pouillet, secrétaire-général, un souvenir et la croix en brillants de chevalier du Mérite agricole en reconnaissance de son dévouement.

RECOMPENSES

Première Section

Plantes fleuries et ornementales ; appareils de chauffage et serres. — Médaille d'or et félicitations, Delobel, Loos ; Mme Jouveneau, Lille; méd. de vermeil et prime de 1re cl. Cailloux, Comines ; méd. vermeil, Barez, Flers ; méd. vermeil 1re cl., Rygole, St-Maurice-Lille; méd. vermeil 2e cl. et prime de 2e cl., Lorthiois, Canteleu ; méd. argent 1re cl. et prime de 3e classe, Vandamme, La Madeleine.

Appareils de chauffage. — Diplôme de méd. d'argent, Facon et Marchand, Lille.

Appareils d'arrosage. — Diplôme de méd. vermeil : L'Express-Pompe, Duthil, Lille.

Deuxième Section

Plantes vivaces de pleine terre. — Médaille d'or et félicitations, Vangenebery, Lambersart ; méd. d'or, Vanhamme père, St-Maurice-Lille ; méd. vermeil et prime de 2e cl., Delobel, Lomme ; méd. vermeil, Vanhamme fils, Marcq-en-Barœul ; méd. vermeil 1re cl. et prime de 2e cl., Desmidt, St-Maurice-Lille ;

Médaille vermeil 1re classe, Vermès, La Madeleine ; méd. vermeil 2e cl. et prime de 3e classe, Smis, Wattignies ; méd. vermeil 2e cl., veuve Brame, Lompret ; méd. d'argent 1re cl. et prime de 3e cl., Lahoussse, Lompret ; méd. argent 1re cl., Grenouilleau, Lambersart; méd. argent 2e cl., Brame, Lompret ; méd. argent 3e cl., Belval, Lille.

Culture maraîchère. — Diplôme de méd. de vermeil, Weughe, Lille ; Stamper, Marcquette.

CONCOURS AGRICOLE DE BOURBOURG

Dimanche, à dix heures du matin, a eu lieu, à Bourbourg, un concours agricole. Le Jury a décerné les récompenses suivantes :

Taureaux sans dents de remplacement. — Prix d'honneur, 150 fr et plaquette vermeil, MM. Madriaghem, Bambecque ; 2e, plaquette artistique et 100 fr., Cœvœt, Armbouts-Cappel; 3e, 75 fr., Declerck, Driucham ; 4e, 50 fr., Cornette, Herzele ; 5e, 35 fr., Vanhaecke, Steene ; 6e, 30 fr., Legrand, Spycker ; 7e, 25 fr., Devey, Looberghe ; 8e, 25 fr., Coudeville, Bambecque.

Vaches laitières de tout âge, ayant donné leur veau. — Prix d'honneur, 150 fr. et plaquette vermeil, 1er prix, Cœvœt, Armbouts-Cappel ; 2e, plaquette artistique et 100 fr., Devey, Looberghe ; 3e, 75 fr., Poidevin, Esquelbecq ; 4e, 50 fr., Berteloot, Craywick ; 5e, 35 fr., Caillieux, Ledringhem ; 6e, 30 fr., Legrand, Spycker ; 7e, 25 fr., Vermersch, Spycker ; 8e, 25 fr., Vanhaecke, Steene.

Génisses ayant de 2 à 4 dents de remplacement, en état de gestation apparent, ou récemment vêlées. — 1er prix, méd. et 100 fr., Vanhaecke, Steene ; 2e, méd. et 75 fr., Banden, Esquelbecq ; 3e, 50 fr., Coudeville, Bambecque ; 4e, 35 fr., Dehaene, Wormhoudt ; 5e, 30 fr., Beele, Wormhoudt ; 6e, 25 fr., Vermersch, Spycker ; 7e, 25 fr., Lazeure, Bambecque.

Génisses sans dents de remplacement. — 1er prix, méd. et 100 fr., Dehaene, Wormhoudt ; 2e, méd. et 75 fr., Vermersch, Spycker; 3e, 50 fr., Cœvœt, Spycker ; 4e, 35 fr., Vanhaecke, Steene ; 5e, 30 fr., Legrand, Spycker ; 6e, 25 fr., Beele, Wormhoudt ; 7e, 20 fr., Coudeville, Bambecque ; 8e, 15 fr., Banden, Esquelbecq.

Lots d'ensemble formés avec des sujets ayant concouru dans les catégories précédentes. — 1er prix, plaquette artistique et 80 fr., Devey, Looberghe ; 2e, méd. d'arg et 60 fr., Vanhaecke, Steene ; 3e, méd. et 40 fr., Legrand, Spycker ; 4e (supplémentaire), Vermersch, Spycker.

Béliers sans distinction d'âge, ni de race. — 1er prix, méd. et 15 fr., Ellart, Loon.

Brebis quelle qu'en soit la race. — 1er pr., Ellart, Loon.

Verrats quels qu'en soient l'âge et la race. — 1er pr., méd. et 25 fr. Lecocq, Bourbourg ; 2e, 15 fr., Coudeville, Spycker ; 3e, 10 fr., Laloux, Cappelle-Brouck.

Truies sans limite d'âge, ni distinction de race, pleines ou accompagnées de leurs porcelets. — 1er prix, médaille et 25 fr., M. Outier, Cappelle-Brouck.

Exposition : de moteurs-tracteurs et autres véhicules ; d'objets de sellerie et de bourrellerie d'usage agricole. — Ont obtenu pour l'ensemble : 1e m. de vermeil, Lecouffe, Arras ; 2e m. d'argent, Cockempot-Legrand, Bourbourg ; 3e m. bronze, Belvas et Tavernier, Bourbourg.

1e Méd. de vermeil, Lheureux, Bourbourg ; Legrand-Cockenpot, Bergues ; 2e méd. argent, Letrez, Bourbourg ; Lecouffe, Arras ; 3e méd. de bronze, Petit-Debarle, St-Folquin et Merlen, Gravelines.

Appareils et ustensiles de laiterie et de fromagerie, machines à lessiver, etc. — Méd. d'argent : Lheureux, Letrez, Bourbourg ; Cockenpot-Legrand, Bergues ; Détrez, Belvas, Bourbourg ; méd. de bronze : Vignon, Lille ; Debarle, St-Folquin.

Volailles et animaux de basse-cour. — Coqs et poules : méd. d'argent, Lheureux, Bourbourg ; méd. de bronze, Verhaeghe, Craywick ; Verhaeghe, Loon-Plage ; Lheureux, Bourbourg.

Lapins. — Méd. d'argent, Legistre, Watten; méd. bronze, Quilliot, Bourbourg-Campagne ; Lorthioy, Bourbourg.

Concours de poulains et pouliches de la race Bourbourienne et Boulonnaise. — Poulains nés en 1911 : 1er prix, méd. d'argent et 150 fr., Vandersluys, Eringhem ; 2e, méd. et 100 fr., Blanckaert, Zeggers-Cappel.

Pouliches nées en 1911 : 1er prix, méd. d'argent et 80 fr., Vandamme, Pitgam ; 2e, 70 fr., Vandewalle, Gravelines ; 3e, 50 fr., Vercoustre, Bourbourg-Campagne ; 4e, 35 fr., Adriansen, Armbouts-Cappel ; 5e, 25 fr., Decherf, Bourbourg-Campagne ; 6e, 20 fr., Louf, St-Georges ; 7e, prix supplémentaire, médaille, Decherf, Bourbourg-Campagne.

Poulains nés en 1912 : 1er prix, méd. d'argent et 80 fr., Vandersluys, Eringhem ; 2e, 60 fr., Leullière, Bourbourg-Campagne ; 3e, 40 fr., Louf, Saint-Georges.

Pouliches nées en 1912 : 1er prix, méd. et 80 fr., Périllat, Bourbourg-Campagne ; 2e, 70 fr., Jansseu, Cappelle ; 3e, 50 fr., Létrez, Cappelle ; 4e, 35 fr., Legrand, Spycker ; 5e, 25 fr., Decherf, Bourbourg-Campagne ; 6e, 20 fr., Poidevin, id. ; 7e, 15 fr., Hondschoote, id. ; 8e, 10 fr., Loquet-Baert, St-Georges.

UNE BANDE DE VOLEURS INTERNATIONAUX

La brigade mobile opère quatre arrestations à Tourcoing. — L'un des voleurs avait pris un tableau du XVe siècle au Musée de Lille.

LEUR PORTRAIT

Mercredi, à neuf heures du matin, quatre hommes à peu près du même âge — trente ans environ — entraient au Café Pierre, situé à l'angle des rues de l'Hôtel-de-Ville et de Tournai.

Le premier, beau garçon, vêtu de bleu marine, chemise de zéphir ornée d'une cravate « dernier cri », chapeau rond, parlait haut et avec prétention ; le deuxième, au complet noir, au chapeau mou n'était pas moins distingué quoique moins bavard que son compagnon ; le troisième était moins soigné dans sa mise, sa taille très haute était emmitouflée dans un vaste pardessus et il était coiffé d'un chapeau de drap; enfin, le quatrième avait une mine rébarbative sous sa casquette posée en bataille, et il était vêtu d'un maillot de bonneterie.

UN MYSTÉRIEUX MARCHAND DE CHEVAUX

Au moment où nos quatre personnages allaient s'asseoir, descendait du tramway Mongy un voyageur qu'ils interpellèrent, lui offrant de trinquer. Tous cinq s'attablèrent et un garçon leur servit à boire.

— Je suis fort content du cheval que tu m'as vendu, dit le beau garçon vêtu de bleu et qui parlait haut, au dernier arrivé qui est, paraît-il, marchand de chevaux.

ON CAUSE

Puis la conversation devint générale et l'on prit plusieurs consommations tandis que l'homme vêtu de bleu ne lâchait pas un paquet plat de 80 centimètres sur 25 qu'il tenait soigneusement près de lui.

Après un certain temps le groupe devint moins bruyant. Les uns s'entretinrent à voix basse ; deux autres écrivirent des cartes postales puis sortirent pour les porter à la poste.

DES MESSIEURS QUI VOIENT CLAIR ET QUI ONT DE LA POIGNE

Après le départ de ces derniers arrivèrent au café cinq messieurs pleins d'assurance qui dévisagèrent les consommateurs et qui, soudain, s'entre-regardèrent avec le même sourire énigmatique. On les vit manœuvrer pour aller se placer deux à gauche et trois à droite du groupe où pérorait de nouveau l'homme vêtu de bleu marine.

— « Arrêtez ! » fit une voix impérative. Et aussitôt l'homme en bleu et son compagnon correctement vêtu de noir furent mis hors d'état de résister.

Le garçon de café voyant que le troisième personnage, le marchand de chevaux était libre, s'empressa de lui mettre la main au collet ; on doit aider la police, n'est-ce pas ?

— Non, intervint la voix impérative, pas celui-là !

Le garçon en fut tout interloqué.

Ceux qui venaient d'opérer ces arrestations étaient quatre inspecteurs de la brigade mobile placés sous les ordres de M. Lisparlette, commissaire.

UN ADROIT GARÇON DE CAFÉ

Les deux prisonniers venaient d'être conduits au bureau de la Sûreté, quand le garçon du café Pierre vit arriver leurs deux compagnons qui revenaient vers la rue de l'Hôtel-de-Ville. Très adroitement il prévint l'agent de service Grand'Place et celui-ci avertit non moins adroitement le poste. Inspecteurs de la mobile et agents de la police arrivèrent. Les deux individus suspects prirent la fuite ; les agents, tout en les poursuivant, tirèrent des coups de revolver pour attirer l'attention des passants. Enfin, rue Desurmont, les fuyards furent capturés et conduits à la Sûreté par les agents Forceville et Montart.

LE TABLEAU DU XVe SIÈCLE VOLÉ AU MUSÉE DE LILLE

L'homme vêtu de bleu et qui parlait beaucoup avait été amené à la Sûreté avec son paquet qui fut ouvert. Sous l'enveloppe on trouva une peinture sur bois du XVe siècle représentant saint Paul tenant d'une main un glaive et de l'autre un livre. Ce tableau de 0,80 de haut sur 0,25 de large, à en juger par la forme de l'encadrement sculpté devait faire partie d'un triptyque.

LE BAVARDAGE D'UN PARISIEN

— Moi je suis parisien, clame l'homme en bleu en se rengorgeant. Vous allez voir; nous allons rire. Le tableau que voici a été volé au Musée de Lille. J'adore les vieux tableaux...

— Vous n'avez pas volé la Joconde ?

— Je la connais, la Joconde, mais ce n'est pas moi qui l'ai volée. Je disais donc que je suis très amateur de peinture. Comme je serai heureux sur les 50 ou 60 ans d'avoir ma villa avec ma galerie de tableaux, des Rubens surtout...

Pendant ce flot de paroles, les trois autres prisonniers demeuraient impassibles.

A midi 45 arriva de Lille un auto qui conduisait les deux premiers prisonniers à la Maison d'Arrêt, puis qui revint à une heures 45 prendre les deux autres.

ON RECHERCHE LES COMPLICES BELGES

Les quatre individus arrêtés sont des repris de justice. Ils font partie d'une bande de voleurs internationaux. Leur présence à Tourcoing s'explique par le rendez-vous qu'ils y avaient donné à des complices belges avec qui ils devaient négocier la vente du tableau dont ils étaient porteurs. Aussi les recherches de la brigade mobile ont-elles continué dans l'après-midi de mercredi en vue de découvrir les affiliés belges de la bande.

L'IDENTITÉ DES VOLEURS

Conduits à Lille, les malfaiteurs qui tout d'abord avaient refusé de faire connaître leurs noms se décidèrent enfin à parler.

Ils se nomment Robert Eveloy, 30 ans, ayant habité à Lomme, et habitant actuellement rue Ban-de-Wedde ; Louis Martin, 28 ans, déserteur du 2e bataillon d'Afrique ; Bernard Vincent, 27 ans ; Robert Lemoing, 29 ans, coiffeur, rue des Robleds.

Ce dernier que la police surveillait depuis longtemps, a avoué qu'il devait vendre le tableau pour 2000 francs à un antiquaire de Bruxelles.

COMMENT FUT VOLÉ LE TABLEAU

Le tableau fut volé il y a quelques jours au Palais des Beaux-Arts.

Les voleurs, élégamment habillés, se durent pas attirer l'attention des gardiens peu nombreux à cette heure. Tandis que l'un d'eux faisait le guet un autre coupa les fils de fer qui maintenaient le tableau au mur, glissa l'objet sous son pardessus et gagna lentement la sortie sans aucunement provoquer l'attention.

Le vol fut constaté quelques heures plus tard. M. Théodore, conservateur du Musée, prévint aussitôt la police qui dès mardi matin commençait ses recherches. C'est pour ne pas nuire à l'action des policiers que nous n'avons pas dès ce jour signalé leurs opérations.

Comme on l'a vu plus haut, c'est à la brigade mobile que revient l'honneur d'avoir capturé les malfaiteurs. Ceux-ci seront aujourd'hui conduits au parquet.